

Le rôle le plus néfaste des staliniens dans la question de la guerre provient de leur politique dans les luttes revendicatives qui consiste à utiliser la combattivité des masses pour les intérêts diplomatiques mouvants du Kremlin et en opposition aux intérêts fondamentaux de la révolution prolétarienne. Les staliniens ont freiné et étranglé les mouvements de masses à la "Libération" conformément aux accords de Téhéran, Yalta, Potsdam. Ils ont ainsi sauvé le régime capitaliste et permis à la bourgeoisie de rétablir sa machine étatique. A présent, pour faire pression sur le plan diplomatique, pour mettre en échec le plan Marshall et aboutir à de nouveaux "Yalta", ils utilisent le mécontentement des ouvriers et conduisent leur lutte non sur la perspective d'une lutte d'ensemble, destinée à renverser le régime capitaliste, mais de manière à exercer leur pression diplomatique au maximum, indépendamment des conséquences pour la classe ouvrière. Exemple, leur conduite de la grève des mineurs et la tactique des grèves tournantes. Cette tactique, par le coup qu'elle a porté aux travailleurs de France, par les avantages qu'elle a procurés au gaullisme, a renforcé les positions du capitalisme dans sa préparation d'une 3ème guerre mondiale.

En ce sens, il est possible de préciser les responsabilités respectives du stalinisme et de l'impérialisme dans une 3ème guerre mondiale. L'impérialisme, organiquement est contraint de rechercher une issue dans un nouveau conflit mondial. Il est donc la cause directe de la guerre. Mais en aucun cas, nous ne devons masquer la responsabilité de la bureaucratie qui, en étranglant les mouvements révolutionnaires et en semant les mensonges les plus réactionnaires dans l'esprit des masses, aura préservé la survie de l'impérialisme et créé les conditions qui permettront à celui-ci de déclencher la guerre.

7. -- LES ETATS-UNIS D'EUROPE

La nécessité criante des Etats-Unis d'Europe a poussé l'impérialisme allemand à "unir" l'Europe, mais il le fit en soumettant des nations, même très développées économiquement au plus puissant impérialisme d'Europe. De même, il ne peut être question d'unification, mais de subordination des nations européennes par l'impérialisme américain.

Les divers mouvements en faveur des Etats-Unis d'Europe, sous la direction d'un Churchill, et avec la coopération de la plupart des dirigeants socialistes de droite et de gauche, ne peuvent aboutir à une véritable unification de l'Europe, les capitalismes nationaux défiant à l'extrême leurs prérogatives (échec du Bénélux, exemple de la Grèce elle-même vis-à-vis des Etats-Unis). Mais en raison de la politique d'indépendance nationale des staliniens et du besoin que les masses ressentent de plus en plus largement d'une unité plus solide que les misérables petits états nationaux, les diverses manifestations en faveur d'Etats-Unis capitalistes d'Europe, qui ne sont qu'une utopie démagogique, n'ont d'autres buts que de servir à la préparation de la guerre contre l'U.R.S.S. en présentant celle-ci comme l'obstacle à la paix et à une organisation pacifique du monde. D'autre part, ces manifestations sont soutenues par les bourgeoisies d'Europe qui s'efforcent en même temps d'organiser une "3ème Force internationale" qui puisse mieux faire valoir les intérêts de ses membres aussi bien dans le cas d'un compromis que d'un conflit entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

PACIFISME ET MONDIALISME.

Sous l'effet de la tension internationale, des courants petits-bourgeois se sont développés. Les uns reprennent les idées pacifistes d'autrefois. Les autres, de beaucoup plus importants, en évoquant les calamités qu'encourrait l'humanité dans une 3ème guerre mondiale, par l'emploi des armements modernes (bombe atomique, projectiles radio-guidés, armes bactériologiques, etc...), préconisent la constitution d'un "gouver-